2.4 Contexte éolien

Le futur parc éolien de Soulanges s'insère au sien d'un paysage déjà marqué par l'éolien avec la présence de 86 parcs construits, accordés et en instruction. L'aire d'étude rapprochée apparaît comme la plus soumise à la présence de l'éolien puisqu'elle totalise 53 parcs recensés contre 30 dans l'aire d'étude éloignée et seulement 3 dans l'aire d'étude immédiate. Cette répartition, inégale, démontre une forte concentration de parcs aux abords de la zone d'implantation potentielle. L'analyse cartographique permet de constater la présence d'un parc éolien construit dans le périmètre de la zone d'implantation potentielle, générant de fait une grande proximité avec les futures éoliennes.

La répartition des parcs éoliens sur l'ensemble du territoire étudié démontre une forte présence sur les collines de la Champagne crayeuse à l'ouest et au nord-est du territoire, tandis que les vallées et la plaine du Perthois sont épargnées. En effet, aucun parc éolien ne figure dans l'imposante vallée de la Marne et dans la plaine formée par le Perthois et la Champagne humide.

A l'ouest, dans l'aire d'étude éloignée, les parcs s'étendent sur les parties les plus hautes du relief. L'absence d'obstacles visuels qui caractérise les paysages agricoles de la Champagne crayeuse rend possible une visibilité sans filtres sur ces parcs. De ce fait, ils sont fortement identifiables dans le paysage, depuis et hors des vallées. Par ailleurs, la présence de deux parties hautes séparés par la vallée de la Marne permet des interactions visuelles entre ces deux zones, mettant en liens les parcs entre eux.

La présence des deux parcs éoliens : Soulanges – St Amand sur Fion 1 & 2 dans et à proximité immédiate de la zone d'implantation potentielle induit une forte interaction visuelle qui nécessite une prise en compte dans la réflexion liée à l'implantation des futures éoliennes.

La cohérence du motif qui existe entre ces parcs et le projet d'Aulnay en instruction figurant plus au nord, permet d'orienter directement la forme du futur projet. Ces parcs, organisés en une rangée unique de deux ou trois éoliennes - formant une ligne - et à plus grande échelle un groupement - doivent servir de base dans l'élaboration de la future implantation. En effet, afin de minimiser l'impact visuel des futures éoliennes dans le paysage, il est préconisé de définir une implantation qui reste en harmonie avec le contexte éolien attenant que le projet va compléter.

Parcs construits

Parcs accordés

Parcs en instruction

N°	Nom du parc	Nombre d'éoliennes	Distance à la ZIP (km)
Aire d'étude immédiate			
1	Soulanges – St Amand sur Fion 1	5	0,0
2	Soulanges – St Amand sur Fion 2	5	0,3
3	Aulnay	3	0,3
Aire d'étude rapprochée			
4	Aulnay-l'Aître	4	2,7
5	La Haute Voie	8	3
6	Mont de l'Arbre	3	3,1
7	Vent de la Moivre	16	3,2
8	Pinceaux	9	4,1
9	Vallée Gentillesse	2	4,1
10	Les Champs Parents	5	4,2
11	Côtes de Champagne Sud	5	4,5
12	Les Vents de Brunelle	6	4,6
13	Orme Champagne	7	4,9
14	Souffle d'Espoir	6	4,9
15	Côte à l'Arbre l'Estrée	2	4,9
16	Tessenières Est	1	5,1
17	Quatre Vallées VII	7	5,3
18	Chemin de Châlons	11	5,3
19	Les Malandaux	2	5,5
20	Mont de l'Arbre	8	5,5
21	Saint-Amand-sur-Fion II	4	5,6
22	Bermont	8	5,6
23	Côte de l'Epinette	1	5,9
24	Chemin de Châlons II	1	6,0
25	Mont Bourré	1	6,0
26	Mothées I	3	6,2
27	Les Longues Roies	13	6,4
28	Chemin de Châlons III	1	6,4
29	Prioux	4	6,5
30	Les Sept Ecornés	1	6,6
31	Le Quarnon	2	6,7

N°	Nom du parc	Nombre d'éoliennes	Distance à la ZIP (km)
32	Moivre	6	6,7
33	Croix de Cuitot	7	6,8
34	Chemin de Chalons IV	1	6,8
35	Côtes de Champagne	14	6,9
36	Quarnon IV	1	6,9
37	Les Perrières II	5	7,4
38	Côtes du Cerisat	15	7,4
39	Les Perrières	8	7,4
40	Ferme des Moutons	3	7,4
41	Mont Famillot	1	7,4
42	Les Noues	7	7,6
43	Blanche Côte	5	7,6
44	Vallée de la Craie	6	8
45	Quatre Chemins	9	8,1
46	Vanault-le-Châtel	10	8,5
47	Cheppes II	12	8,5
48	Quatre Vallées III	8	8,9
49	Bronne Sans Soucis	7	8,9
50	Côte Belvat 2	8	9,1
51	Marias	6	9,2
52	Voie Poucoise	4	9,3
53	Les Quatre Vallées I	6	9,3
54	Côte du Moulin	3	9,3
55	Autour des carrières	17	9,6
56	Cheppes	5	9,6
Aire d'étude éloignée			
57	La Voie Romaine	13	10,2
58	La Guenelle	11	10,3
59	Côte de Belvat	8	11
60	Côte de la Bouchère (extension)	6	11,2
61	Vitry-la-Ville	6	11,2
62	Les Trente journées	6	11,5
63	Courdemanges	4	12,1
64	Côte de la Bouchère	6	12,3
65	Coupetz IV	1	12,3
66	Les Gourlus	12	12,4
67	Coupetz III	1	12,5
68	Coupetz II	1	12,5
69	Côte ronde	6	12,5
70	Cernon 4 « Entre Coole et Marne »	7	13,2
71	Clocher de Sompuis	7	13,7
72	Maison Dieu	18	13,7
73	Cernon 2	4	13,8
74	Cernon 3	3	13,8
75	Tanières	4	14,2
76	La Sainte Croix	23	14,9
77	Les Vents de Cernon	4	14,9
78	Coupetz	10	15,1
79	Les Quatre Vallées II	10	16,7
80	Entre Vallée Coole et Soude	4	16,6
81	Les Granges	5	17,3
82	Bussy	7	17,5
83	Nuisement et Cheniers	11	20,9
84	Villers-le-Château	6	23,4
85	Saint-Pierre-Mont-Choisy	2	23,6
86	Saint-Pierre-aux-Oyes	6	23,6

Fig. 12 : Tableau des parcs éoliens construits, accordés et en instruction des différentes aires d'étude

Parcs construits

Parcs accordés

Parcs en instruction

Dans ce paysage déjà marqué par la présence de l'éolien notamment dans l'aire d'étude rapprochée, l'enjeu réside dans le fait de suivre une logique de continuité avec les parcs existant en évitant de multiplier les petits projets épars. La présence de deux parcs existants dont un au sein de la zone d'implantation potentielle doit servir de base de réflexion pour l'implantation des futures éoliennes du projet de Soulanges.

© ATER Environnement, 2020

2.5 Analyse de la respiration visuelle

A - Méthode et principe

Selon le Guide de l'étude d'impact sur l'environnement des parcs éoliens (actualisé en 2020), « un espace de respiration est un angle de vue exempt de champs éoliens », caractérisé par un angle et une profondeur de champ. L'angle correspondant à la vision binoculaire humaine est de 120°. Celui-ci sous-entend l'immobilisation du regard de la part de l'observateur. Compte tenu de sa mobilité, pour qu'un espace de respiration soit acceptable, il est donc recommandé que cette valeur d'angle soit supérieure ou égale à 120°. Ainsi, un angle minimal de 120° sans éoliennes est recommandé pour assurer une « respiration visuelle ».

Pour le projet éolien de Soulanges, dix lieux de vie (villes, villages, hameaux, etc.) ont été retenus afin d'identifier leurs espaces de respiration. Ils répondent à différents critères :
- Présence de visibilités théoriques ;
- Implantation sur le plateau essentiellement ;
- Localisation <10km de la zone d'implantation potentielle du projet.

Ces lieux de vie seront étudiés de nouveau dans l'analyse plus détaillée de la saturation visuelle liée aux impacts du projet.

Ainsi, pour chaque lieux de vie étudié, les angles supérieurs à 120° sont matérialisés. Le choix a été d'identifier également à cette phase du projet les angles dont la mesure est inférieure à 120°. Deux niveaux d'angles sont ainsi ajoutés : les angles compris entre 90° et 120° et les angles inférieurs à 90°.

La superposition des angles de respiration et de la zone d'implantation potentielle autorise une première estimation de l'incidence potentielle du projet éolien sur la respiration visuelle.

En effet, si la zone d'implantation potentielle se trouve dans un angle de respiration visuelle, le projet éolien risque d'entraîner une diminution de celui-ci.
En revanche, si la zone d'implantation potentielle est en dehors du plus grand angle de respiration visuelle d'une commune, celui-ci sera préservé. Dans ce second cas, le projet peut soit s'inscrire dans un angle déjà occupé, soit agrandir un angle d'occupation existant et réduire un espace exempt de champs éoliens, bien qu'inférieur à 120°.

Ici, nous raisonnons sur l'hypothèse fictive d'une vision panoramique à 360° dégagée de tout obstacle visuel (relief, végétation, bâti...). Autrement dit, l'ensemble des parcs dans un rayon donné (10 km) est pris en compte, que le parc soit réellement visible ou non. Cette hypothèse majorante ne reflète pas la visibilité réelle des éoliennes depuis le centre du village, mais elle permet d'évaluer les espaces de respiration visuelle, sans minimiser les impacts.

Angle de respiration	Pogny	Vitry-le-François	Maisons-en-Champagne	Saint-Amand-sur-Fion	Songy	Pringy	Ablancourt	Coulvagny	Aulnay-l'Aître	Soulanges
Inférieur à 90°	66°				49°	76°	48°	84°	50°	83°
Compris entre 90° et 120°			97°							
Supérieur à 120°		233°		146°						

B - Analyse de la respiration visuelle et incidence du projet

Les cartes qui figurent sur la page précédente analysent la respiration visuelle de 10 communes situées à proximité du projet éolien de Soulanges. Le premier constat met en évidence la très forte concentration de parcs éoliens construits, accordés et en instruction dans un périmètre de 10 km autour de la zone d'implantation potentielle. Cette densité engendre le second constat qui met en évidence une large majorité d'angles de respiration inférieurs à 90°. En effet, sur les dix lieux de vie étudiés, sept possèdent un angle inférieur à 90°, une commune possède un angle compris entre 90° et 120° et seulement deux communes possèdent un angle supérieur à 120°. Ces deux dernières sont situées au sud-est par rapport aux tampons de 5 et 10km, soit à l'opposé de la concentration du contexte éolien. C'est pourquoi les angles de respiration sont élevés. De ce fait, l'implantation du projet n'aura pas d'incidence sur la respiration visuelle qui sera ainsi conservée. Deux situations distinguent les autres communes. Celles dont l'orientation de l'angle de respiration ne croise pas la zone d'implantation potentielle, à l'image de Pogny, Maisons-en-Champagne, Aulnay-L'Aître et de Coulvagny, verront leurs valeurs d'angles de respiration conservées. A l'inverse, les communes d'Ablancourt, de Songy, de Pringy et de Soulanges interceptent le secteur sud de la zone d'implantation potentielle. En fonction de l'implantation du projet, l'angle de respiration pourrait ainsi être diminué. De manière générale, au regard de la densité du contexte éolien, les valeurs de la respiration sont pour majorité inférieures au seuil minimum. L'implantation du projet sur ce secteur n'aura ainsi qu'une faible incidence sur l'évolution de ces valeurs.

Il conviendra de réfléchir à la stratégie d'implantation et de définir une variante qui soit la plus judicieuse afin de préserver un équilibre dans la géométrie des parcs. Enfin, il est à rappeler que les résultats présentés ne prennent pas en compte le relief, ni la végétation, qui seront à considérer dans la réflexion de l'implantation finale.

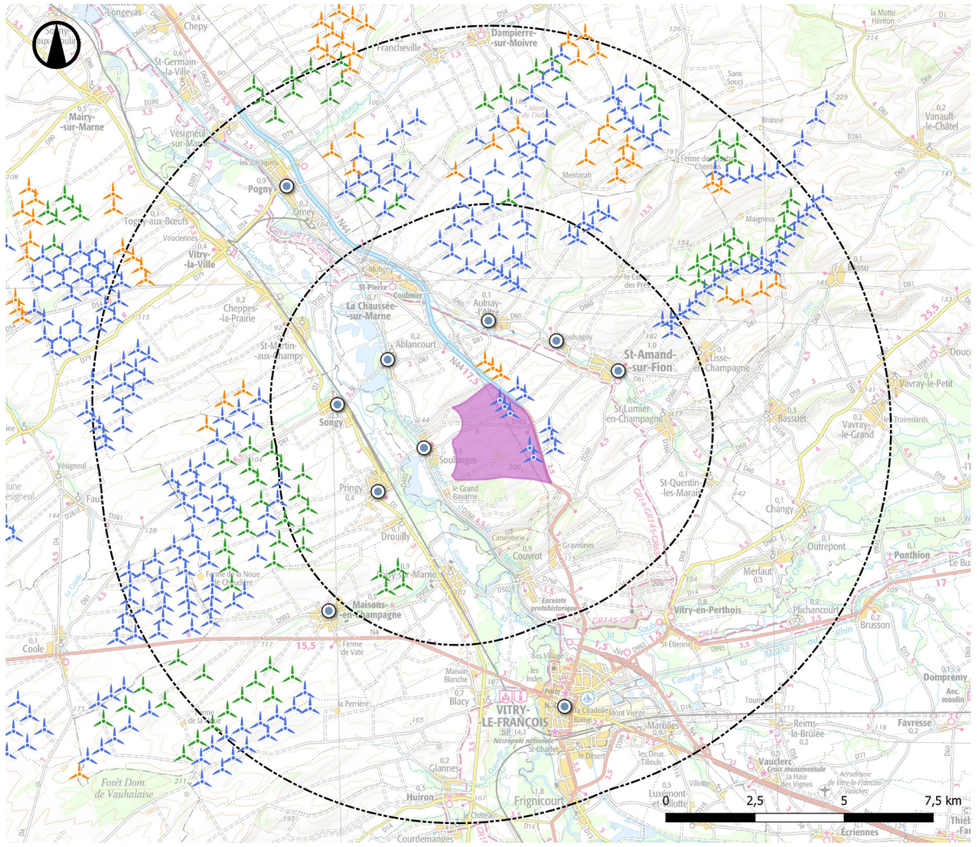
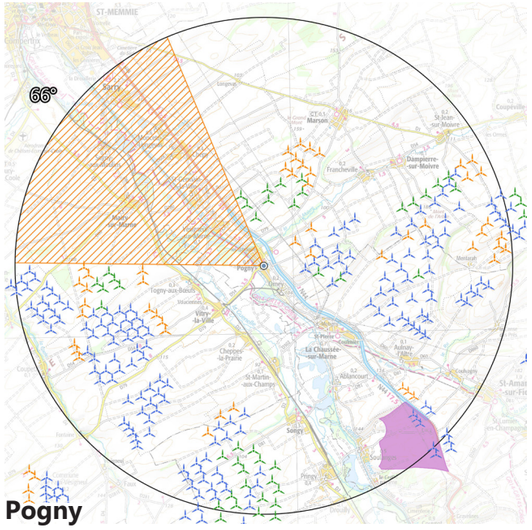
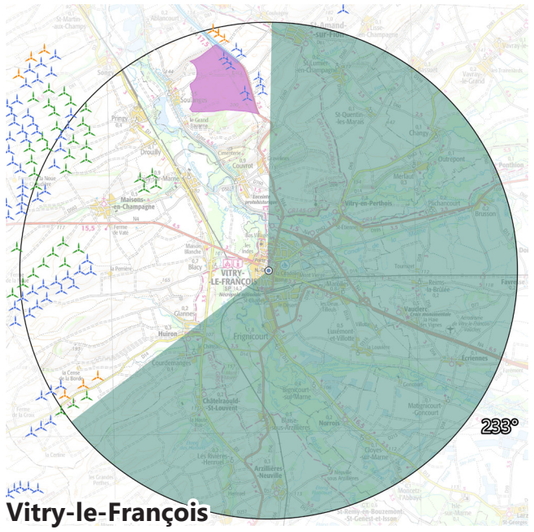


Fig. 13 : Carte des communes étudiées pour l'analyse de la respiration visuelle.

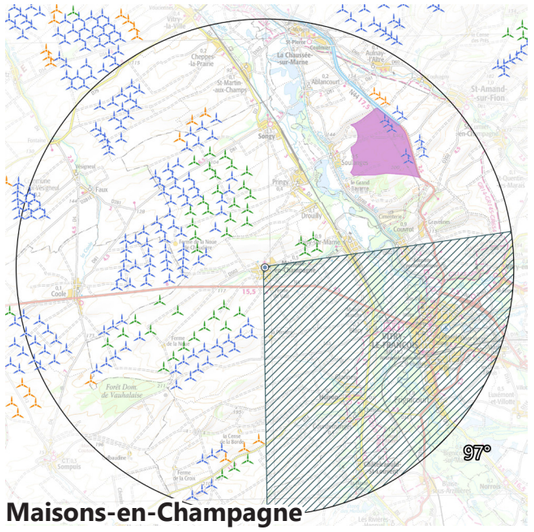
Identification des espaces de respiration



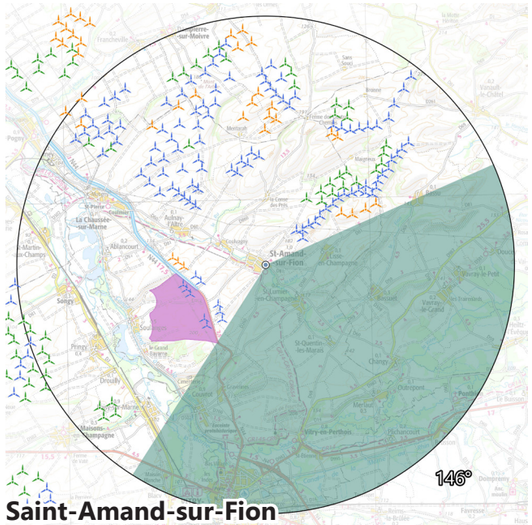
Pogny



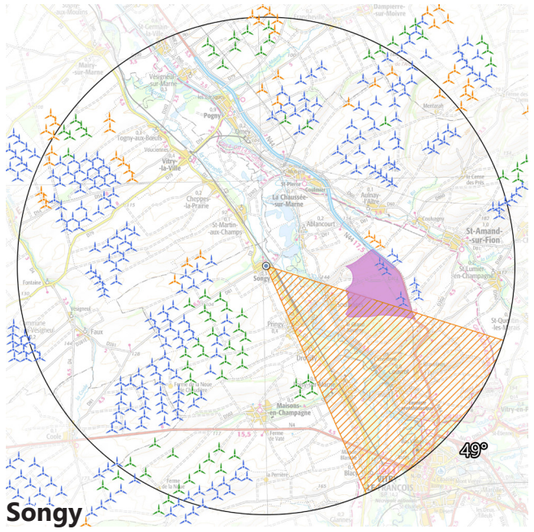
Vitry-le-François



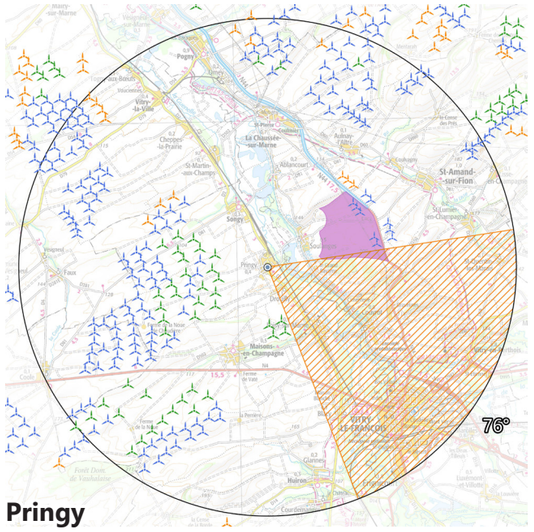
Maisons-en-Champagne



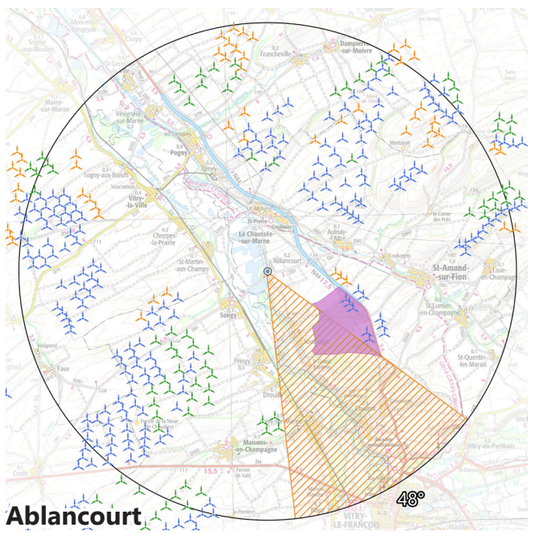
Saint-Amand-sur-Fion



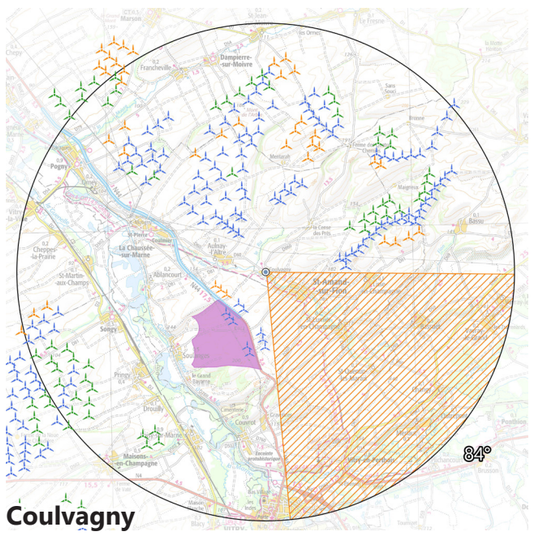
Songy



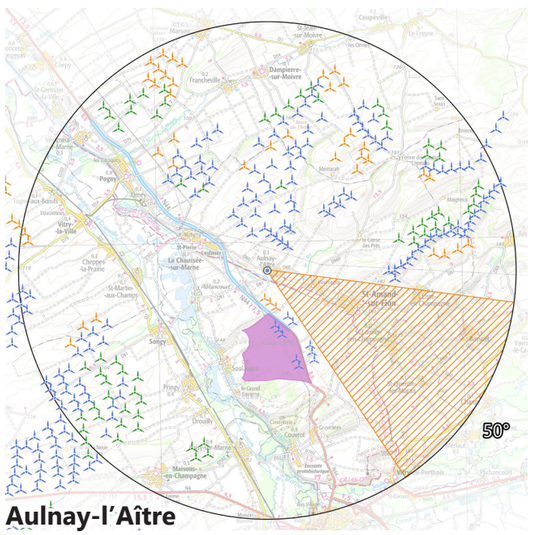
Pringy



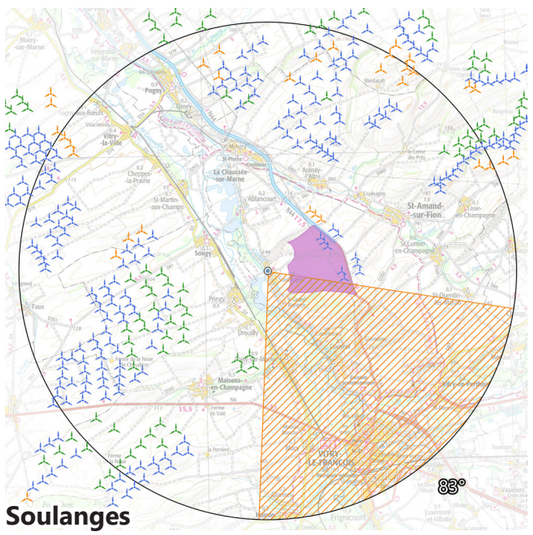
Ablancourt



Coulvagny



Aulnay-l'Aître



Soulanges

ATER Environnement

Juillet 2025

Source : IGN 100®, DREAL Grand-Est

- Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

- Eloignée
- Rapprochée
- Immédiate

Contexte éolien (Juin 2025)

- Parcs en service
- Projets autorisés
- Projets en instruction

Etude de la saturation

- Communes
- Tampon 10km

Respiration visuelle

- Angle inférieur à 90°
- Angle compris entre 90° et 120°
- Angle supérieur à 120°

Zone de visibilité théorique

ATER Environnement

Juillet 2025

Source : IGN 100® - Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Zone de visibilité théorique

Zones où les éoliennes seront théoriquement invisibles

Zone de visibilité théorique

Eoliennes théoriques

Eoliennes théoriques

0 5 10 km

2.6 Visibilité théorique du projet de Soulanges

La visibilité du projet éolien de Soulanges va dépendre de plusieurs facteurs :

- Le relief
- La végétation locale
- L'implantation du parc
- La hauteur des aérogénérateurs
- Les masques locaux (alignements, boisements, haies)
- L'urbanisation

Il n'est donc pas possible, à ce stade de l'étude, de prévoir les visibilités réelles du futur parc, car ses caractéristiques (implantation et hauteur) ne sont pas encore définies. Toutefois, afin d'avoir un premier aperçu de la sensibilité du territoire vis-à-vis de la zone d'implantation potentielle, on peut concevoir un modèle théorique majorant.

Le modèle théorique majorant est le scénario le plus impactant à l'échelle du territoire. L'implantation y est choisie de telle sorte à ce que les éoliennes occupent les points les plus sensibles envisageables (points hauts, fond de vallées). La hauteur est déterminée en fonction des hauteurs techniquement réalisables et/ou du contexte éolien local.

Dans le cas du projet de Soulanges certaines éoliennes théoriques ont été placées sur les points topographiques les plus élevés et d'autres au plus proche des bourgs, dans la limite de la zone d'implantation potentielle. La hauteur à été définie à 180 m, taille maximale techniquement envisageable pour ce projet. **Ces caractéristiques n'ont pas vocation à illustrer un scénario envisagé, mais bien un cas maximal.**

La carte ci-contre propose une simulation de la visibilité théorique à partir du relief uniquement, c'est pourquoi deux masques potentiels supplémentaires ont été ajoutés : l'urbanisation et les boisements. Ainsi, les résultats de cette carte sont à prendre en compte en ajoutant ces données qui peuvent être responsables de barrières visuelles supplémentaires.

De plus, une éolienne est considérée dans ce modèle comme théoriquement visible à partir du moment où le bout des pales est visible. Elle ne permet donc pas de prendre en compte le fait qu'une éolienne soit partiellement visible.
Enfin, le modèle ne tient compte que des principaux masques boisés et bâtis, mais pas les petits boisements, haies, etc. qui peuvent représenter des obstacles majeurs. Ce modèle permet d'évaluer une tendance et donc des sensibilités.

Le projet de Soulanges se situe entièrement dans le département de la Marne. Le paysage s'organise autour de la vallée de la Marne qui scinde le territoire par une diagonale nord-ouest, sud-est. De part et d'autre, la Champagne crayeuse s'impose sur une grande partie du périmètre d'étude. Le projet s'insère dans ce paysage au cœur de la vaste vallée, au nord-ouest de Vitry-le-François. Cette cartographie témoigne d'une importante visibilité, tant dans les différentes aires d'études que sur les différents points cardinaux.

L'aire d'étude éloignée présente une sensibilité partielle et constante dans la moitié nord liée à la présence de quelques filtres occultants qui réduisent localement les interactions visuelles. Au sud-ouest, les relations visuelles avec le projet sont annulées par la présence du camp de Mailly qui présente une imposante couverture végétale. Au sud-est, malgré la présence de nombreuses masses boisées la visibilité est accrue, particulièrement autour de la N4, qui traverse une zone dénuée d'obstacles. Dans cette aire d'étude, la visibilité est plus variable, compte tenu de la distance et des masques visuels.

Dans l'aire d'étude rapprochée, et selon la carte ci-contre, la visibilité sur le futur projet sera plutôt élevée, plus particulièrement dans la moitié ouest. Dans cette zone, caractérisée par un relief progressivement plus élevé et une absence d'obstacles, les interactions visuelles seront systématiques. Cependant, compte tenu de la faible représentation d'enjeux en dehors d'un bourg et de la N4 plus au sud, l'impact des éoliennes devrait présenter une sensibilité plus relative. Au nord, la visibilité sur le projet est élevée, autant dans la vallée de la Marne que sur les abords dans la Champagne Crayeuse. Seule la vallée de la Moivre, qui comprend les bourgs de Francheville et de Dampierre-sur-Moivre, est tenue à distance du projet, ne présentant aucune visibilité. Dans le quart sud-est, d'importants boisements s'étendent autour de Vitry-le-François, générant une visibilité réduite. Dans cette aire d'étude, les distances se réduisent, multipliant les possibilités de perspectives.

Comme en témoigne la simulation ci-contre, l'aire d'étude immédiate est particulièrement sensible aux futures éoliennes. En effet, seules les zones urbaines et quelques masses boisées ainsi que la cimenterie placée dans un point topographique bas ne possèdent pas de liens visuels avec le projet. Ces éléments, constituant localement des filtres efficaces, ne sont cependant pas suffisamment importants pour réduire la visibilité à plus large échelle. Dans cette aide d'étude qui comprend de très faibles distances et une absence de filtres occultants aux abords immédiats de la zone d'implantation, les futures éoliennes seront inévitablement prégnantes.

Enfin, comme l'illustre les schémas ci-dessous, la présence d'un élément même de faible ampleur permet, selon la hauteur et l'éloignement des éoliennes, de venir créer un obstacle visuel efficace. Nous verrons donc que l'environnement immédiat des points d'observation constitue une clé de lecture importante à considérer pour mesurer les sensibilités à l'égard du futur projet de Soulanges.

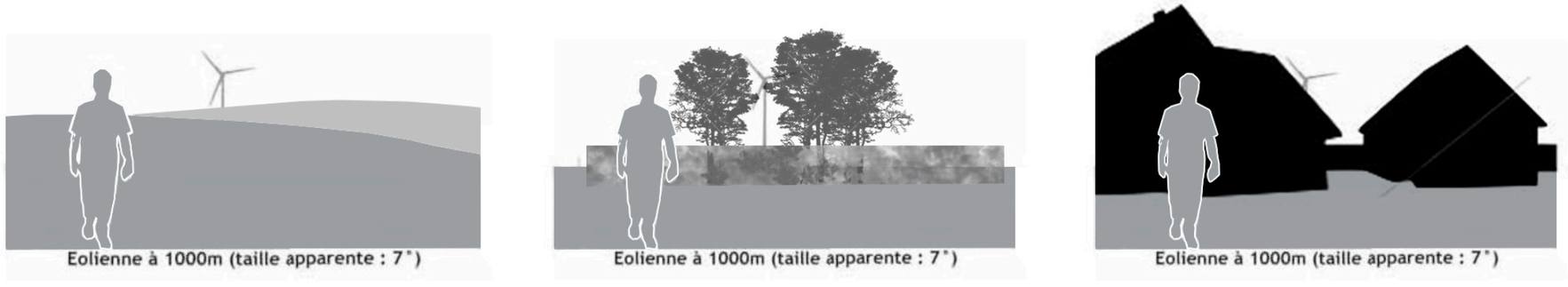


Fig. 14 : Perception en fonction de la présence d'éléments de premier plan constituants des masques visuels immédiats

Aire d'étude éloignée

ATER Environnement

Juillet 2025

Source : IGN 100® - Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

- Aire d'étude éloignée
- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude immédiate

0 5 10 15 km

3 AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

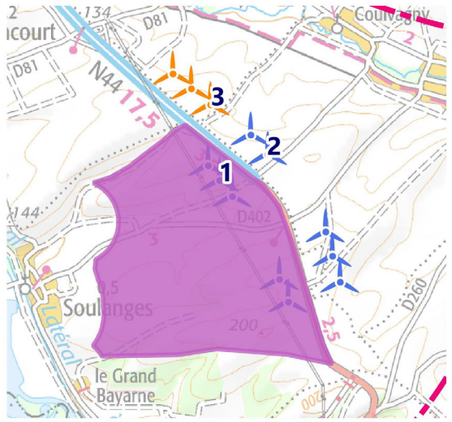
© ATER Environnement, 2020

Contexte éolien

ATER Environnement

Juillet 2025

Source : IGN 100® / DREAL Grand Est - Copie et reproduction interdites



Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

- Aire d'étude éloignée
- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude immédiate

Contexte éolien

- Parcs en service
- Projets autorisés
- Projets en instruction

0 5 10 15 km

3.1 Effets cumulés



Fig. 15 : Vue depuis la D79 au nord de Marson



Fig. 16 : Vue depuis la D54 au nord-est de Moivre

L'aire d'étude éloignée totalise trente parcs construits, accordés et en instruction à l'intérieur de son périmètre. Leur implantation se fait essentiellement dans le quart ouest/sud-ouest. Au nord, aux abords de Châlons-en-Champagne et au sud-est dans la plaine du Perthois, aucun parc éolien ne figure. Cette implantation très localisée représente **un enjeu modéré.**

Dans le quart sud-ouest qui concentre presque tous les parcs éoliens de l'aire d'étude éloignée, plusieurs axes routiers permettent d'apprécier dans une même perspective les parcs construits et le futur projet qui pourra apparaître à l'arrière-plan. Plus au nord, sur la D80 qui passe entre plusieurs parcs, le relief est trop faiblement élevé pour générer de réelles intervisibilités. A l'inverse, en descendant vers le sud, le relief croît fortement, offrant des panoramas qui mettent en lien parcs existants et projet futur. Ce principe est particulièrement observable depuis la N4 qui longe plusieurs parcs, tout en offrant des vues lointaines faisant apparaître la zone d'implantation potentielle. De part et d'autre de cet axe, la D79 au nord et la D4 au sud notamment, possèdent des caractéristiques similaires. La vue qui s'offre depuis ces axes permet d'apprécier des éoliennes au premier plan et d'entrevoir la zone du projet à l'arrière-plan, mêlée dans le contexte éolien chargé de cette partie du territoire. L'implantation en hauteur, sur le relief de la Champagne crayeuse d'un grand nombre des parcs rend fortement possible les effets d'intervisibilités.



Fig. 17 : Panorama depuis la D4 entre Sompuis et Coole

Malgré la localisation des parcs exclusivement dans le quart sud-ouest, la présence d'un très grand nombre de parcs éoliens dans l'aire d'étude rapprochée génère des phénomènes de covibilités depuis les enjeux situés dans l'aire d'étude éloignée, puisqu'il sera plusieurs fois possibles de voir apparaître dans une même perspective des parcs de l'aire d'étude rapprochée et la zone d'implantation potentielle. Cette prise de recul depuis l'aire d'étude éloignée s'observe particulièrement depuis le relief en moitié est, notamment depuis la D54, la D1 et la D994 notamment. Il est également observable depuis l'axe communal menant aux Monts Torlors au sud de l'aire d'étude.



Fig. 18 : Vue sur le parc de Côte Belvat depuis la D4



Fig. 19 : Panorama depuis les Monts Torlors

Synthèse des effets cumulés

La présence d'un ensemble de trente parcs éoliens construits, accordés et en instruction sur le périmètre de l'aire d'étude éloignée représente un contexte éolien de moyenne densité. Par ailleurs, leur implantation principalement dans le quart sud-ouest du périmètre permet de définir un enjeu modéré. Placés sur les points hauts de l'unité paysagère de la Champagne crayeuse, dans un paysage exclusivement agricole et dénué d'obstacles visuels, les parcs éoliens sont particulièrement visibles depuis les différents enjeux thématiques. Les axes routiers qui desservent cette zone offrent de nombreuses intervisibilités entre les parcs existants et le futur projet. A l'est, sur les contreforts de la Champagne crayeuse, les axes routiers permettent d'apprécier dans une même perspective les parcs éoliens de l'aire d'étude rapprochée et le futur projet grâce à la prise de recul qu'ils offrent. Au regard de l'existence de principes d'intervisibilités et de covisibilités dans l'aire d'étude éloignée, la sensibilité liée aux effets cumulés est modérée.

Axes de communication

ATER Environnement

Juillet 2025

Sources : IGN 100® BD Routes
- Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

- Aire d'étude éloignée
- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude immédiate

Axes de communication

- Type autoroutier
- Liaison principale
- Liaison régionale
- Voies férrées

3.2 Les axes de communication

L'aire d'étude éloignée se compose majoritairement d'un maillage d'axes secondaires composé de routes départementales et communales, tandis qu'au nord-ouest, la présence de la ville patrimoniale de Châlons-en-Champagne concentre des axes plus importants. Cet ensemble forme **un enjeu modéré à fort pour l'aire d'étude éloignée**.

Au nord-ouest, l'ensemble urbanisé formé par Compertrix, Saint-Memmie et Châlons-en-Champagne génère un maillage dense d'axes primaires et secondaires, comprenant une route nationale et plusieurs départementales rayonnant autour de l'agglomération. Plus à l'ouest, l'autoroute A26-E17 traverse l'aire d'étude selon un axe nord-sud, complétée aux abords de Châlons par un réseau de départementales (D3, D933, D5, D4). Ces axes parcourent un territoire marqué par l'absence de relief, offrant de vastes panoramas ouverts et peu d'obstacles visuels. Seul le passage de la Marne, accompagné d'une ripisylve dense, constitue un écran ponctuel qui interrompt localement la visibilité. Ainsi, malgré ces masques limités et compte tenu de la distance, **la sensibilité est jugée comme étant modérée.**



Fig. 21 : La N4 au sud-est de Thiéblemont-Farémont



Fig. 20 : La N4 à l'ouest de Coole



Fig. 22 : A26-E17 à l'ouest de Nuisement-sur-Coole



Fig. 23 : La D3 en direction de Châlons-en-Champagne

A l'ouest, la N4 traverse l'aire d'étude horizontalement, en empruntant les points topographiques les plus hauts de cette partie du territoire. Dans ce paysage exclusivement agricole, les vues sont vastes et lointaines, tandis que l'absence d'obstacles visuels renforce la visibilité. Depuis cet axe principal de grande fréquentation, les interactions visuelles avec le projet sont inévitables. En revanche, compte tenu du nombre de parcs éoliens présents sur l'aire d'étude rapprochée, à mi-distance avec le projet, les futures éoliennes seront visibles bien que difficilement discernables au loin. **La sensibilité de cet axe est forte.**

Dans le quart sud-ouest, d'autres axes routiers, moins importants, présentent une situation proche. C'est notamment le cas depuis la D4, la D14 ou encore sur l'axe communal aux abords des Monts Torlors. Sur ces points culminants, les obstacles sont peu fréquents en dehors de la forêt domaniale de Vauhalaise. Les perspectives en direction de la zone d'implantation potentielle sont nombreuses, rendant **ces axes fortement sensibles.**

Le quart sud-est comporte plusieurs axes secondaires ainsi que la N4, considérée comme axe majeur de ce territoire. Ces axes, qui rayonnent au départ de Vitry-le-François, traversent tous la vaste plaine du Perthois. Plus au sud, la D396 emprunte des points hauts d'Arzillières-Neuville à Gigny-aux-Bois. Cet axe, orienté dans le sens de la zone d'implantation potentielle présente des points de vue possiblement sensibles.



Fig. 24 : La D995 au sud-ouest de Buisson

Plus à l'est, la D13 évolue en parallèle du tracé de la Marne et en longeant d'importants boisements. A l'est de l'axe, la vue est dégagée, donnant sur les nombreux plans d'eau. Les perspectives rendues possibles présentent cependant un horizon masqué par la ripisylve de l'Orconte et du Canal de la Marne à la Saône. Au-delà de cette barrière végétalisée, la N4 traverse un territoire plus ouvert, où les vues portent au loin. Dans cette vaste plaine qui comporte également le tracé de la voie ferrée menant à Vitry-le-François et la D995, peu d'obstacles immédiats sont recensés. Les perspectives sont ouvertes et dévoilent une profondeur visuelle importante pouvant faire apparaître le projet sur le relief au loin. **La sensibilité de ces axes est modérée.**

A l'est et au nord-est, le territoire présentant peu d'enjeux, est faiblement desservi. La D3 et la D994 constituent les axes principaux de cette zone. Sur sa trajectoire, avant de rejoindre la D994, la D3 traverse une zone urbanisée composée de villages. Progressivement l'axe s'élève jusqu'au croisement avec la D994. Celle-ci, également ancienne voie romaine, emprunte les points hauts de cette partie du territoire. Fréquemment, elle offre des points de vue ouverts, pouvant faire apparaître sur l'horizon le futur projet. Cependant, les ondulations du relief qui la sépare du projet forment un masque naturel pouvant dans certains cas suffirent à annuler les visibilités. Plus au sud, près de la limite avec l'aire d'étude rapprochée, la D1 s'étends en longeant la vallée de la Marne, puis rejoins la vallée de la Moivre avant d'emprunter des points plus élevés à l'est en direction de Bussy-le-Repos. De manière localisée, cet axe devient sensible au futur projet en proposant des vues lointaines. Au départ de Fresne, la D54 qui mène à la D994 permet également des vues en direction du projet. Ainsi, dans cette partie du territoire, **les rares axes routiers seront plus sensibles au futur projet.**



Fig. 26 : La D77 au nord-est de Vauclerc



Fig. 25 : La D2 au sud de Châtelraould-St-Louvent



Fig. 27 : La D13 à Isle-sur-Marne



Fig. 28 : Voie ferrée entre Dompremy et Favresse

Synthèse des infrastructures

La densité et la diversité du réseau viaire de l'aire d'étude éloignée, marquée par une autoroute, deux nationales et un réseau de routes départementales et communales, représente un enjeu fort. A l'ouest et à l'est, les ondulations du relief permettent des panoramas ouverts en direction de la zone d'implantation potentielle tandis que l'absence d'obstacles renforce la visibilité. Toutefois, les axes routiers restent très faiblement représentés dans cette zone. Au nord et au sud, les vallées et la plaine du Perthois concentrent une grande partie des infrastructures de transport. Dans ces zones encaissées, la végétation forme un filtre visuel efficace qui réduit la visibilité proche ou lointaine. Dans ce territoire, les infrastructures de transport traversent deux typologies de paysage fortement opposées. L'absence d'ostacles dans le paysage de la Champagne crayeuse expose particulièrement les axes au futur projet. La sensibilité globale est modérée à forte.



Fig. 29 : Voie ferrée à l'est d'Arzillières-Neuville



Fig. 30 : Voie ferrée à l'ouest de Nuisement-sur-Coole



© ATER Environnement, 2020

Fig. 31 : La D596 à l'ouest d'Arzillières-Neuville

Lieux de vie

ATER Environnement

Juillet 2025

Sources : IGN 100®, CLC 2018
- Copie et reproduction interdites

Légende

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Principaux masques visuels

Tissu urbain dense

Principaux boisements (>25ha)

0 5 10 15 km